

Samedi 1<sup>er</sup> octobre 2011

60 ans de l'Action catholique ouvrière de la Région Île-de-France

Homélie prononcée lors de la célébration.

(Référence des textes : Isaïe 58,1-9 et Evangile selon St Matthieu 18, 1-5)

## ***A 60 ans, restez comme des petits- enfants !***

Etrange paradoxe : quand on demande à Jésus « Qui est le plus grand dans le Royaume des Cieux ? », il appelle le plus petit : un enfant ! Réponse pour le moins inattendue, hier comme aujourd'hui ! Car enfin, hier comme aujourd'hui, le plus grand n'est-il pas celui qui exerce un pouvoir, qui possède de grands biens, ou qui impressionne par ses connaissances ? Alors comment l'enfant pourrait-il être le plus grand dans le Royaume des cieux ? Comment pourrait-il être le plus grand, lui, qui n'exerce aucun pouvoir, ne possède aucun bien et ne sait encore que très peu de choses ? A notre époque, tout au moins dans notre société, les enfants sont reconnus et souvent choyés. A l'époque de Jésus, l'enfant en lui-même ne présentait aucun intérêt. On ne voyait en lui qu'un futur adulte ; dans l'attente de ce moment l'enfant n'avait aucun statut social et ne bénéficiait d'aucune reconnaissance !

Et voilà que non seulement Jésus appelle un enfant mais qu'en plus il le place au milieu de ses disciples. Désormais, impossible pour les disciples de ne pas voir celui qu'ils considéraient sans intérêt. Jésus est décidément surprenant. Bien souvent, dans l'Evangile, il regarde ceux que personne ne veut voir et il s'arrête chez ceux qui ont mauvaise réputation. Zachée, Marie-Madeleine, Bartimée, Matthieu et bien d'autres pourraient en témoigner...

Le regard de Jésus et les mots qu'il prononce lors de ces rencontres ne demeurent pas sans effets... Ils guérissent les corps mais aussi les cœurs. Ils ouvrent des chemins de vie là où la mort semblait avoir triomphé. Ils font naître une formidable espérance : ne serait-ce pas Lui le Messie ?

Par un geste audacieux Jésus met donc au milieu de ses disciples celui qu'ils ne veulent pas voir... A travers ce geste comment ne pas voir une merveilleuse invitation à mettre au milieu de nous, que nous soyons chrétiens ou hommes de bonne volonté, ceux que nous serions tentés d'oublier ou que nous refuserions de voir parce qu'ils viendraient

nous déranger... Déjà, au 6<sup>e</sup> siècle avant J.C, le prophète Isaïe demandait au peuple juif de placer au milieu de lui le prisonnier, l'affamé, l'opprimé, le pauvre et il concluait par ces quelques mots : « C'est ta propre chair que tu ne fuis plus ». Pour le prophète Isaïe, en tant qu'homme et femme nous sommes solidaires de toute l'humanité, nous ne pouvons en rejeter une part !

Depuis 60 ans, nombre de vos équipes ont placé au milieu d'elles le prisonnier, l'affamé, l'opprimé, le pauvre. Vous le faites, non seulement pour exprimer votre compassion avec ceux qui souffrent, mais aussi pour réfléchir aux moyens qui permettront que la dignité de l'homme, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, soit respectée de sa conception à sa mort naturelle.

La révision de vie et l'accueil de la parole de Dieu ont ouvert au sein de vos équipes des chemins de vie là où la mort semblait triompher ! Elles ont nourri l'espérance qui vous habite et que vous recevez comme un don de Dieu lui-même pour vivre inlassablement, jour après jour, l'impossible de l'amour évangélique !

Mais revenons à l'Evangile de ce jour : non seulement Jésus place un enfant au milieu de ses disciples, ce qui est déjà un geste inouï, mais en plus il leur demande de « changer pour devenir comme des petits enfants afin d'entrer dans le Royaume des Cieux ». Je vous invite à noter au passage le changement de perspective introduit par Jésus : il ne s'agit pas, pour lui, d'être le plus grand dans le Royaume des Cieux, ce qui ne concernerait qu'une personne, mais d'entrer dans le Royaume des Cieux, ce qui concerne une multitude de personnes ! Autrement dit, dans la perspective du Royaume, nous ne pouvons pas nous désintéresser les uns des autres !

Nous sommes donc appelés à changer pour devenir comme des petits enfants ! Le petit enfant qui ne possède ni pouvoir, ni argent et bien peu de savoir est totalement dépendant : il ne peut donner que ce qu'il est et recevoir ce que l'on voudra bien lui donner. Il sait que sa survie dépend de sa capacité à demander et à recevoir des autres.

Depuis 60 ans au sein de vos équipes vous devenez comme des petits enfants en apprenant, non seulement à donner et à vous donner, mais aussi à demander et à recevoir. La rencontre d'autres cultures, la présence dans vos équipes de frères et sœurs venus d'ailleurs, n'a fait qu'accentuer cette dynamique du don de soi-même et de l'accueil de l'autre.

Changer pour devenir comme des petits enfants c'est aussi apprendre à se tourner vers Dieu notre Père pour lui donner ce que nous sommes : nous le faisons à chaque eucharistie en offrant le pain et le vin. C'est aussi apprendre à nous tourner vers Dieu pour lui demander en toute confiance ce qui nous manque : nous le faisons notamment à chaque fois que nous disons le Notre Père. C'est enfin apprendre à recevoir le Christ lui-même à travers sa Parole, la rencontre des frères et en communiant à son Corps et à son Sang.

Vous l'aurez compris : nous sommes appelés à changer pour devenir comme des enfants car ne peuvent être disciples du Christ que ceux qui se donnent aux autres et à Dieu et qui dans le même mouvement reçoivent des autres et de Dieu !

Alors, veillez à rester les enfants que vous avez été pendant 60 ans : notre Eglise et notre monde ne pourront que s'en réjouir ! Amen !

+ Pascal DELANNOY  
Evêque de Saint-Denis-en-France